

## **Verbatim de l'incident du conseil communal de Molenbeek du 27 août 2025**

Source : [Youtube](#)

Reproduction : RTBF

### **Didier Milis, chef de groupe MR Open Vld :**

“Mesdames et Messieurs les membres du Collège, Monsieur le Bourgmestre faisant fonction, Madame l'échevine, Récemment, une affaire préoccupante a suscité une vive inquiétude parmi les habitants : une personne sans-abri, surnommée "Madame Chats", a été accusée de détenir et transporter des chats dans des conditions pouvant relever de la maltraitance (animaux ligotés, étouffés). Comme vous le savez, je porte une attention particulière au bien-être animal. Je ne porte pas une même attention particulière pour le bien-être de certains de mes collègues. “ (Cette dernière phrase ne se trouvait pas dans la question écrite déposée)

### **Hassan Rahali, Président du Conseil communal (PS-Vooruit) :**

“Ce n'était pas nécessaire comme intervention, allez-y.”

(brouhaha)

### **Didier Milis :**

“Des citoyens vous ont alertée par mails et messages afin que vous interveniez rapidement. De mon côté, je vous ai également contactée.”

(Le brouhaha continue)

### **Hassan Rahali :**

“C'était de l'humour, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas rappelé à l'ordre. Je pense que c'était de l'humour. Monsieur Milis, vous m'assurez que c'était bien de l'humour ? Monsieur Didier Milis, vous m'assurez que c'était bien de l'humour ?”

### **Didier Milis :**

“Mais bien entendu !”

(Le brouhaha continue)

### **Hassan Rahali :**

“Monsieur El Khanouss (Ahmed El Khanouss, chef du groupe Molenbeek Autrement, parti de la majorité, NDLR) s'il vous plait. Monsieur El Khanouss, c'était de l'humour et ce n'est pas grave, ça a été confirmé, Monsieur Milis, je suis désolé de vous avoir ré-interrompu, allez-y Monsieur Milis.”

**Didier Milis, chef de groupe MR Open Vld :**

“Aucune réponse ne nous a été donnée avant 10 jours sans même un message d’absence. Pourtant, vous avez trouvé le temps d’intervenir comme modératrice dans une discussion publique sur Facebook. Entre-temps, ce n’est pas la commune mais la police qui est intervenue pour sauver les animaux, démontrant que l’urgence était réelle. Au moment des faits, le site de la commune ne mentionnait même pas votre nom en tant qu’Échevine du Bien-être animal. Il a fallu que j’écrive directement à Madame la Bourgmestre, faisant fonction, (Saliha Raïs, NDLR) qui répond vraiment très rapidement pour obtenir cette information. Alors, mes questions sont simples. Quand allez-vous mettre en place un point de contact officiel et réactif pour le Bien-être animal, afin que les citoyens obtiennent enfin des réponses rapides à leurs signalements ? Quand votre nom, fonction et coordonnées seront affichés de manière claire et permanente sur le site au niveau du Bien-être animal et de ce portefeuille ? Quelles démarches concrètes allez-vous engager pour formaliser un protocole d’intervention rapide avec la police en cas de maltraitance ? 4Quels partenariats officiels prévoyez-vous avec les associations, refuges et vétérinaires afin de gérer les situations d’urgence ? À quelle échéance prévoyez-vous de lancer de véritables campagnes de sensibilisation sur la protection animale dans notre commune ? La protection animale ne peut souffrir ni de lenteur, ni d’opacité. Elle relève à la fois d’un devoir légal, d’une exigence morale et d’une responsabilité politique. Je vous remercie.”

**Hassan Rahali :**

“Merci Monsieur Milis. Monsieur Sumlu.”

**Emre Sumlu, conseiller communal Ecolo-Groen :**

“Je remercie mon collègue monsieur Milis d’avoir apporté ce point qui est aussi important pour notre groupe. Il a dit lui-même que la question du Bien-être animal était importante pour lui. J’espère que ce n’était pas une question antispéciste, pas uniquement les chats mais sur l’ensemble des animaux. J’espère bien. Evidemment on entendra les réponses de Madame de l’échevine sur ces questions-là, et aussi nous attendons la déclaration de politique communale dans laquelle nous trouverons sûrement des points là-dessus. Mais j’appuie également monsieur Milis sur les questions du site internet de la commune. J’avoue que c’est une catastrophe. Les informations ne sont pas à jour. Les informations importantes ne sont pas à jour. J’y reviendrai sur les questions de fusillades. Donc en fait, normalement, c’est une vitrine avec laquelle vous communiquez. Et quand on va dessus, en tant que citoyens, on n’a pas les informations complètes.”

**Hassan Rahali :**

“Merci Monsieur Sumlu. Madame Dostie.”

**Josiane Dostie, échevine du Bien-être animal (PTB) :**

“Merci Monsieur Milis pour votre interpellation. Le Bien-être animal est une préoccupation que nous partageons clairement. Et je souhaite clarifier plusieurs points. D’abord, je n’ai reçu qu’un mail à ce sujet, il était de votre part. J’y ai répondu dès le premier jour de mon retour de congés, le 11 août. J’avais bel et bien paramétré un message automatique d’absence pendant mes vacances mais il semblerait qu’il ait fonctionné de manière aléatoire et je m’en excuse. Et soyez assurés que je réglerai ce souci technique d’ici mes prochaines vacances. Le dimanche 10 août, j’ai effectivement réagi sous une publication du MR pour demander s’il était possible de modérer les commentaires racistes qui s’y trouvaient. Car si le bien-être animal me tient à cœur, le bien-être de mes concitoyens musulmans également. Et les propos que j’ai pu y lire m’ont sincèrement choquée. Pour que tout le monde puisse comprendre de quel genre de propos il est question, je vais vous en citer quelques extraits. Je cite : “tout le monde est au bled, qu’espérer de plus dans cette commune devenue à dominante musulmane ?”. Je cite encore : “Plus besoin d’aller en vacances au Maroc, en Algérie ou en Tunisie, j’y suis. Sans oublier le Congo et compagnie. Et le nombre ridicule de mecs en robes le vendredi et les femmes complètement voilées en majorité.” Autre citation : “la Bourgmestre faisant fonction a une tente sur sa tête, smiley qui vomit, une honte.” Et c’est mon commentaire demandant de modérer ces propos odieux qui vous choque. Sérieusement ? D’autant en déduire que ces commentaires sont représentatifs de la vision du MR. Vous avez porté voté le 21 mai dernier une motion où notre conseil communal décidait, je cite, d’empêcher par tous les moyens légaux la diffusion des propos ouvertement fascistes et xénophobes, les propos incitants à la haine, au racisme ou à l’islamophobie sur le territoire de Molenbeek. Est-ce que vous l’avez oublié ? Ou est-ce que ce vote du MR ne servait qu’à préserver les apparences ? Pour revenir aux questions relatives au Bien-être animal, les cas de maltraitance relèvent en fait de compétences régionales. Cette information manquait dans ma réponse écrite du 11 août et je vous présente mes excuses pour ça. Les signalements se font via Bruxelles-Environnement. C’est d’ailleurs le premier lien qui apparaît lorsqu’on inscrit “animaux maltraités” dans la barre de recherche de Google. Même si on ajoute “Molenbeek”, c’est toujours Bruxelles-Environnement qui apparaît parce que c’est effectivement eux qui sont compétents pour traiter ce type de plaintes. La compétence Bien-être animal en tant que telle est récente. Jusqu’en juin, elle était incluse dans la compétence Développement durable tout comme lors de la dernière législature. Même si ces deux compétences restent intrinsèquement liées vu l’organigramme, nous avons décidé de la rajouter pour clarifier les choses et ça peut faciliter l’obtention de subsides. Cette compétence se trouve maintenant bien en-dessous de mon nom sur le site de la commune. Une réunion de coordination avec la police s’est par ailleurs tenue le 12 juin dernier. À cette occasion, un protocole

d'intervention rapide a été élaboré pour mieux gérer les signalements liés aux animaux errants qui relèvent, eux, bien de la responsabilité de la commune, en collaboration avec la police. Niveau partenariats : la commune travaille depuis 1998 avec les associations Chats Libres et Cat Rescue. Pour les chiens, la situation est aujourd'hui extrêmement difficile dans toute la Région. Les refuges sont saturés et ne peuvent plus accepter de nouveaux animaux, même pour les communes de la périphérie. Nous explorons des alternatives comme des recours à des familles d'accueil, s'il y a des gens dans la salle qui souhaitent se proposer, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Pour ce qui est de lancer des campagnes de sensibilisation sur la protection animale, je m'engage à contacter Bruxelles-Environnement pour savoir s'il existe des campagnes que nous pourrions relayer dans notre commune. Voilà, j'espère avoir répondu à vos questions et n'hésitez pas à revenir vers moi en question écrite pour toute demande de précision supplémentaire. Merci."

**Hassan Rahali :**

"Merci Madame l'échevine, Madame Dostie. Monsieur Milis. Ah Madame Raiss, excusez-moi."

**Saliha Raiss, échevine PS-Vooruit, bourgmestre faisant fonction, pendant l'été (NDLR) :**

"Je voudrais tout d'abord remercier ma collègue Josiane pour avoir répondu de façon tout à fait normale, à vrai dire, quand on est confronté à un post, à un commentaire, des commentaires racistes, et c'est récurrent en fait sous les publications du MR. Et je trouve ça vraiment déplorable et dégoûtant. On le voit assez souvent que les commentaires restent affichés, et donc de surcroit on surenchérit. Donc les conseillers, je constate souvent, que vous commentez et vous trouvez ça totalement normal. Donc pour eux c'est un discours qu'on tient de façon assez banale, donc entre-eux, ces discours-là sont acceptés, sont validés. Je trouve vraiment dommage parce que je ne connais pas mal de personnes au sein du MR à Molenbeek qui, fort heureusement, n'utilisent pas ce genre de termes, de propos racistes mais lorsque je vois que les publications qui sont publiées actuellement sont totalement assumées, c'est du racisme, monsieur Milis. (On l'entend répondre, mais inaudible). C'est vraiment du racisme que vous cautionnez et que vous banalisez lors d'échanges sur les réseaux sociaux, sur vos plateformes à vous. D'accord ? Alors je sais que vous n'avez pas un très bon exemple au niveau de votre président de parti qui est Bouchez, je sais qu'il déteint sur pas mal de personnes d'entre-vous. Franchement, j'ai envie de vous dire, j'avais un peu d'espoir parce que je connais pas mal de personnes et qui sont bien au-delà de ça, prenez de la hauteur. Prenez vraiment de la hauteur. Et si ces gens qui portent des tissus, tentures, je peux donner les références si vous voulez, parce qu'apparemment ça suscite beaucoup d'intérêt, si on dérange tant que ça, si on ne veut même plus nous voir, je veux dire, la région compte 19 communes, si à Molenbeek

c'est si invivable, changez de bord, allez-y ailleurs, dégagez (rires). Je ne vais pas le dire, mais c'est limite ça, en fait. Vous êtes complices des propos tenus sur vos réseaux. On nous rappelle assez souvent dans ce conseil qu'il y a des propos mal placés sur nos réseaux sociaux : "ah vous avez écrit ça, ah ceci, ah cela", on fait pareil, on fait le même exercice et on trouve déplorable que même, ne fut-ce que venir s'excuser auprès des personnes qui ont été identifiées, taguées, et avec des propos assumés par, je pense que ce sont des adhérents du MR, parce qu'ils se nomment aussi comme ça, et qui trouvent ça totalement normal d'insulter une grande partie de nos habitants de cette si belle commune, que vous trouvez apparemment si moche vu que des personnes avec des tentures se baladent dans cette commune. Alors je vais fermer le rideau maintenant."

(Applaudissements)

**Hassan Rahali :**

"Merci Madame Raiss, de droit pour cette réplique. Monsieur Milis."

**Didier Milis, chef de groupe MR Open Vld :**

"Merci. D'abord, un, je ne pense pas avoir le moindre du temps écrit ce genre de propos. Deux, je ne pense pas devoir recevoir des leçons après avoir travaillé plus de 25 ans dans les quartiers des Marolles, en tant qu'enseignant, en tant que directeur d'école, en tant qu'adjoint de direction. Et donc je suis loin de devoir recevoir des leçons de qui que ce soit dans cette assemblée. Maintenant, les gens qui tiennent des propos, si vous les interceptez, je ne les laisserai pas parce qu'effectivement, je ne peux pas les valider. Ici, je ne critique pas le fait que ce soient des propos, pas des propos. Ici, madame Dostie, ce que je lui reproche, c'est de jouer au jeu effectivement de modératrice sur un site mais de ne pas répondre, et de me dire maintenant "j'étais en vacances". Alors je peux comprendre que vous soyez en vacances, comme tout le monde, tout le monde a droit à des vacances, mais alors il y a un avis ou il y a un collaborateur qui répond. C'est tout ce que j'ai dit. Merci."

**Hassan Rahali :**

"Monsieur Sumlu."

(Quelques apartés hors micro entre Didier Milis et, probablement Saliha Raiss – hors caméra)

**Hassan Rahali :**

"Excusez-moi, pas d'apartés s'il vous plaît. Tous les deux, pas de soucis. L'incident est clos. Merci beaucoup. Monsieur Sumlu."

**Emre Sumlu, conseiller communal Ecolo-Groen :**

“Merci monsieur le président. Je ne savais pas qu’effectivement, ça allait prendre cette tournure-là parce qu’on parlait quand même du Bien-être animal. Mais tout étant, je pense que ce que Madame Dostie est venue (dire), c’est plus qu’inquiétant. Evidemment, moi je n’utiliserais pas “complice”, mais je dirais plutôt “responsable”. A partir du moment où on publie quelque chose sur sa propre page Facebook, on est responsable des commentaires qui sont en-dessous. Il ne suffit pas uniquement de communiquer, il suffit de les modérer. Les deux vont ensemble. Et à partir n’importe quel argument, qu’il soit raciste, homophobe, tout ce que vous voulez, c’est aussi de votre responsabilité, parce que c’est vous qui avez initié le premier message. Et deuxièmement, je dirais. Je ne joue pas l’avocat du diable, mais Madame Dostie qui répond sur les réseaux sociaux, elle pourrait aussi répondre en étant congé, en étant une citoyenne qui voit ces réponses. Je les ai lus, je n’ai pas réagi parce que je ne mets pas mes opinions directement sur les réseaux sociaux, je contacte directement la personne. Mais Madame Dostie ayant répondu directement, je me suis dit “ah au moins, il y a (quelqu’un) qui a pris cette responsabilité-là et qui a alerté la personne qui a mis le message principal”. Donc, je pense qu’ici, ce n’est pas que monsieur Milis ou quelqu’un d’autre, on est tous responsables. On est quand même les représentants en tant que conseillers communaux des 100.000 habitants. Et à partir du moment, et effectivement monsieur Milis n’est pas complice, mais il est responsable, il a mis un message des contenus qui sont là, mais pas des personnes. Donc je pense qu’on doit tous faire attention, autant du côté du MR, que d’Ecolo-Groen, que Fouad Ahidar, que du PS ou PTB, on est tous responsables de ça. Mais en tout cas, merci d’avoir pris, pendant cette réponse sur cette question sur le Bien-être animal, d’avoir pris cette responsabilité de dire qu’il y a un problème, et je pense qu’on doit tous entendre, être responsables en tout cas de ces messages haineux qui peuvent se trouver encore sur les réseaux sociaux. Merci.”

**Hassan Rahali :**

“Je vous remercie monsieur Sumlu. Madame l’échevine.”

**Josiane Dostie :**

“Juste pour préciser que le commentaire raciste qui cible ma collègue est toujours là. Il n’a pas été supprimé. Voilà.”

L’incident se clôt sur l’intervention d’une élue qui précise que Madame Raiss n’est pas bourgmestre faisant fonction, mais qu’il s’agit de Monsieur Gjanaj, et qu’il “ne porte pas de tenture”.